

# Lorenzaccio, synopsis des trois intrigues

	Lorenzo-le duc	Strozzi	Cibo
I,1	<p>Le duc (impatient par ce qu'il doit se rendre bientôt au bal d'un mariage) et Lorenzo (qui apparaît d'emblée comme un personnage marqué par la rhétorique et la débauche) enlèvent une fille de 15 ans pourtant à moitié payée, Gabriella, sous les yeux de son frère, Maffio, qui est désarmé et reconnaît in fine le duc.</p>		
I,2	<p>L'orfèvre Mondella discute avec son voisin, le marchand de soieries:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le marchand de soieries : la jeunesse aime s'amuser le soir/ il aime voir les Florentins danser et s'amuser avec ses étoffes/ il est légitime que les Strozzi doivent rembourser les dégâts infligés par le ballon pendant le carnaval/ il ira à Montolivet pour le commerce/ bref éloge de la cour florentine</li> <li>- L'orfèvre: il se plaint des bruits nocturnes qui empêchent de dormir/ il condamne les beuveries des Florentins/ Les Strozzi sont respectables/ Il ira à Montolivet pour le pèlerinage/ Réquisitoire contre la déchéance de Florence (métaphore de Florence comme maison) à cause de Charles Quint, du pape et du duc</li> <li>- Discussion entre un bourgeois et sa femme : le bourgeois s'inquiète pour sa fille non mariée et la présence «de ces chiens d'Allemands» alors que sa femme est impressionnée par la fête luxueuse.</li> </ul> <p>Le duc, déguisé en religieuse, sort de la noce avec Salviati, déguisé comme lui et qui retourne chez Louise Strozzi et lui parle grossièrement; le provéditeur Corsini manque d'être assommé par une bataille lancée par Lorenzaccio (premier signe possible de l'ambiguïté du personnage)</p>		
I,3			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le marquis Laurent Cibo part pour «une semaine» à Massa, un domaine de sa femme, Ricciarda. Celle-ci discute avec son beau-frère, le cardinal Cibo sur le déguisement du duc en nonne puis lui reproche d'être de connivence avec le pouvoir en place (thème romantique du paysage comme état d'âme)</li> <li>- Le cardinal lit une lettre envoyée à la marquise Cibo par le duc, qui lui fait la cour depuis 2 mois</li> </ul>

	Lorenzo-le duc	Strozzi	Cibo
I,4	Le cardinal Valori, commissaire apostolique, rapporte au Duc la demande du pape Paul III de se voir remettre Lorenzo à cause de son impiété. Arrivée du cardinal Cibo, qui met en garde le duc contre Lorenzo, mais le duc lui répond que celui-ci est sa taupe chez les républicains. Arrivée de Lorenzo, qui fait des jeux d'esprit contre Sire Maurice: celui-ci tire l'épée, le duc en donne une à Lorenzo, avant d'avouer qu'il s'agit d'une plaisanterie; Lorenzo s'évanouit. Le cardinal Cibo y soupçonne une supercherie, mais le duc le défend (ce faisant, il avoue malgré lui mal connaître son passé)		
I,5	L'orfèvre et un bourgeois critiquent le pouvoir en place; arrivent un officier allemand et deux dames, dont l'une demande à parler à Julien Salviati. Arrivent Léon Strozzi, le prieur de Capoue, puis Salviati qui annonce qu'il va coucher avec Louise Strozzi.		
I,6	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Marie Soderini arrache Catherine Ginori à sa contemplation romantique de Florence pour lui parler des rumeurs sur son fils ; elle évoque sa jeunesse prometteuse et lui reproche d'être la source des malheurs des Florentins.</li> <li>- Arrivée d'un groupe de bannis qui partent dans différentes villes d'Italie, puis de Maffio qui confirme que sa soeur est devenue maîtresse du duc (suite de I,1). Ils partent tous en maudissant la ville de Florence.</li> </ul>		
II,1		Philippe Strozzi parle sur les bannis (assurant ainsi la transition avec I,6), la corruption, le passage difficile à l'action. Arrivée de Léon Strozzi, le prieur, qui vient de Montolivet (assurant ainsi la transition avec I,5) et rapporte les prétentions de Salviati sur Louise, ce qui provoque la fureur de Pierre Strozzi.	

	Lorenzo-le duc	Strozzi	Cibo
II,2	Le cardinal Valori fait l'éloge de la pompe de l'Eglise catholique; il embauche le peintre Tebaldeo Freccia, qui définit l'art comme le fait de «réaliser des rêves» et, face à Lorenzo qui lui demande s'il pourrait représenter des sujets non nobles, affirme que l'art est vivifié par la souffrance, un remède contre le désespoir. Lorenzo l'embauche pour le lendemain.		
II,3			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Monologue du cardinal Cibo, qui révèle qu'il se considère comme «l'anneau invisible» entre Rome, Florence et César, davantage que le cardinal Valori et qu'il veut user de la marquise comme d'une arme.</li> <li>- Arrivée de la marquise, qui se confesse au cardinal. Celui-ci lui fait comprendre qu'elle doit devenir la maîtresse du duc pour gagner en puissance. Restée seule, elle contemple Florence.</li> </ul>
II,4	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Scène familiale: Catherine veut lire une histoire. Lorenzo évoque celle de Brutus; sa mère lui parle du songe sur le spectre.</li> <li>- Lorenzo doit rendre des comptes à son oncle Bindo sur son évanouissement devant l'épée (I,4) et sur son engagement républicain.</li> <li>- Arrivée du duc. Lorenzo lui demande ironiquement de faire de Bindo l'ambassadeur à Rome et un privilège pour Venturi, qui sont accordés. Le duc, qui commençait à parler de la marquise Cibo, voit la tante de Lorenzo, qui tente d'écarter l'attention du duc et part chez les Strozzi, soi-disant pour être une taupe.</li> </ul>		

	Lorenzo-le duc	Strozzi	Cibo
II,5		Philippe Strozzi dit son désarroi devant l'attitude de Pierre parti châtier Salviati (suite de I,5 et II,1). Arrivée de Pierre qui vient de tuer Salviati et se querelle avec Lorenzo ; son père lui conseille de se cacher ; Lorenzo interroge Thomas sur la manière dont il s'y est pris pour tuer.	
II,6	Tebaldeo fait le portrait du duc en tremblant en l'entendant parler avec Giomo, qui vient de chanter, sur les crimes qu'ils commettent impunément. Lorenzo interroge le duc sur sa cotte de mailles puis sort pour chercher une guitare mais Giomo le voit devant le puis. Disparition de la cotte de mailles, soupçons de Giomo contre Lorenzo.		
II,7	Salviati ensanglanté appelle le duc et lui dit que Pierre et Thomas l'ont attaqué parce qu'il avait prétendu que Louise était amoureuse du duc.		
III,1	Scoronconcolo et Lorenzo s'entraînent à un «jeu» : simuler un assassinat en s'exerçant aux armes. Lorenzo délire, s'évanouit. Scoronconcolo le réveille et lui fait admettre qu'il a un ennemi : Lorenzo lui demande de l'assister dans son meurtre.		
III,2		Pierre se désole d'avoir seulement blessé Salviati : Philippe lui reproche son inorganisation. Mais Pierre sait le convaincre, non seulement de les laisser agir, mais aussi de le faire participer.	
III,3	Des soldats allemands viennent arrêter Pierre et Thomas Strozzi (Alexandre l'avait annoncé en II,7) pour les mener devant le conseil des Huit. Devant cette crise dramatique, Philippe demande à Lorenzo de sortir de son rôle et d'agir: «le temps est venu». Délibération (critique de Huit; possibilité de l'exil; la liberté) jusqu'à ce que Lorenzo avoue qu'il tuera Alexandre dans un jour ou deux; il veut devenir un Brutus, mais met en garde Philippe sur ses désillusions politiques (thème du vêtement du vice; la gageure): s'il le tue, c'est par rémanence de sa propre vertu.		
III,4	Catherine reçoit la lettre du duc: désapprobation de Catherine et prophétie de sa propre mort par Marie.		

	Lorenzo-le duc	Strozzi	Cibo
III,5			La marquise Cibo a pris sa décision: elle veut essayer son pouvoir sur le duc, mais le cardinal la surprend dans cette attente.
III,6	idem		La marquise demande à Alexandre de prendre son essor politique, de devenir roi: «déclare Florence indépendante», pour se faire aimer de son peuple et ne pas risquer d'être assassiné par lui: «il n'y a pas une chaumière où ton portrait ne soit collé sur les murailles, avec un coupe de couteau dans le coeur».
III,7		Philippe en appelle à une vengeance juste: il évoque les querelles entre familles florentines. Tous les convives trinquent: le verre de Louise était empoisonné, elle meurt. Philippe, désarmé, veut partir pour Venise, mais un orage diffère son départ.	
IV,1	Le duc (assurant la transition avec l'acte précédent) évoque l'empoisonnement (III,7) avec Lorenzo, qui se renseigne sur sa cotte de mailles. Le duc parle de sa tante: le rendez-vous est fixé au soir même.		
IV,2		Pierre et Thomas, sortant de prison, rencontrant des moines qui viennent chercher le corps de leur soeur.	
IV,3	Lorenzo donne rendez-vous à Scoronconcolo pour le soir puis fait un monologue truffé de références antiques qui traduisent la recherche de la possible origine de ce tyrannicide voulu.		

	Lorenzo-le duc	Strozzi	Cibo
IV,4			Le cardinal essaye de jouer le rôle d'entremetteur entre la marquise et le duc, en lui menaçant de tout révéler à son mari; il n'avoue toutefois pas clairement son but, mais la marquise devine qu'il veut être à l'origine du coup d'état et devenir pape. Retour du marquis: la marquise avoue, puis s'évanouit (comme l'a fait Lorenzo deux fois; la marquise serait sans alors un Lorenzo qui refuserait au dernier moment la débauche)
IV,5	Lorenzo prépare sa chambre pour le meurtre; sa tante arrive, lui annonce que sa mère est devenue souffrante quand elle a eu connaissance de la lettre du duc. Lorenzo essaye de lui dire qu'elle devrait être flattée, mais se retrouve seul pour se lamenter sur sa débauche.		
IV,6		Philippe se désole sur le corps de sa fille morte («le temps des larmes»), mais Pierre arrive en annonçant qu'une centaine de bannis sont prêts à l'action; il apporte aussi une lettre de François Ier, mais Philippe refuse.	
IV,7	Lorenzo frappe à différentes portes pour annoncer que le duc va être tué: chez Alamanno, Pazzi, Corsini. Mais il est pris pour un homme fou ou ivre.		
IV, 8		Pierre a rejoint des bannis, qui lui réclament Philippe. Pierre s'emporte violemment contre eux, qui s'en vont.	
IV,9	Lorenzo monologue de manière shakespearienne; il prépare tout pour le meurtre; il s'abîme dans sa rêverie, quand sonne l'horloge qui indique l'heure du crime.		

	Lorenzo-le duc	Strozzi	Cibo
IV,10	Le cardinal Cibo, puis Sire Maurice, mettent en garde Alexandre contre ce qu'a dit Lorenzo en IV,7. Arrivée de Lorenzo: «il est minuit», qui vient chercher le duc.		
IV,11	Lorenzo entrave l'épée du duc discrètement puis fait semblant d'aller chercher sa tante, revient avec un épée et frappe le duc allongé à plusieurs reprises. Scoronconcolo découvre l'identité de la victime et lui demande de fuir.		
V,1	Giomo arrive et annonce à Sire Maurice la mort du duc, transporté secrètement dans un tapis, jusqu'à la sacristie. Arrivée du cardinal Cibo et des Huit qui délibèrent sur le successeur à choisir. Arrivée de Corsi, qui leur apprend les manoeuvres du cardinal pour faire élire Côme de Médicis. Les Huit approuvent cette candidature à l'unanimité des votes, moins celui de Rucellaï, protestataire.		Idem
V,2		Lorenzo est acclamé comme un Brutus par Philippe Strozzi. Il évoque l'inaction des républicains puis lit la proclamation qui annonce que sa tête est mise à prix.	
V,3			Deux gentilshommes discutent sur le mari Cibo, raccommodé avec sa femme qui l'a trompé.
V,4		Pierre apprend que François Ier n'interviendra pas: il maudit Lorenzo et décide de lancer une attaque (on n'en connaîtra pas la fin)	
V,5	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le marchand de soie de l'acte I voit une combinaison surnaturelle de chiffres 6 dans le règne d'Alexandre. Ils évoquent le tumulte de Florence et racontent que le provéditeur, Corsini, a proposé en vain aux républicains les clés de la forteresse.</li> <li>- Salviati et Strozzi junior s'affrontent sous le regard de leurs précepteurs amis, dont l'un est auteur de sonnets.</li> </ul>		

	<b>Lorenzo-le duc</b>	<b>Strozzi</b>	<b>Cibo</b>
[V,6 origi nelle	[Des étudiants font un tapage: ils veulent voter, mais les soldats les répriment et tuent l'un d'eux: c'est l'émeute.]		
V,6	Lorenzo vient d'apprendre la mort de sa mère; il évoque avec Philippe sa personnalité et son meurtre. Lorsqu'il quitte la scène, il se fait tuer et pousser par le peuple dans la lagune.		
V,7	Idem		Le cardinal Cibo fait jurer à Côme de Médicis «quatre choses» qui affirment sa soumission à l'empereur et doivent venger la mort du duc.